

BILAN ÉCONOMIQUE DE LA RÉCOLTE 2014

LE DOUBLE EFFET

de la baisse des prix et des aides



La combinaison prix-production fait apparaître un chiffre d'affaires en baisse de 12 % par rapport à 2013.

© ARVALIS-Institut du végétal

La récolte céréalière 2014 cumule à la fois d'excellents rendements à l'exception néanmoins de certaines régions, une qualité hétérogène liée aux conditions de récolte et la poursuite de l'effet ciseaux entre les produits et les charges.

Pour la deuxième année consécutive, la production mondiale de céréales (principalement blé et maïs) est supérieure à la consommation, provoquant la reconstitution des stocks mondiaux.

Le ratio stock/consommation des céréales (indicateur de disponibilité d'un produit sur un marché) s'établit à 22 %, très proche de celui de 2009 (23 %), année où les prix avaient atteint leur niveau le plus bas sur les 8 dernières années (110 €/t pour le blé). En conséquence, les cours des céréales (excepté en blé dur) se sont continuellement dégradés depuis le printemps 2014 : -25 % pour le prix Euronext en 6 mois.

A cette situation sont venues s'ajouter les conditions climatiques de l'été 2014 (pluie et températures basses), ayant entraîné une forte variabilité de la qualité des blés français. Un indicateur en particulier, le temps de Chute de Hagberg, a été impacté avec des conséquences sur le prix payé aux producteurs. De ce fait, la possibilité d'un déclassement qualitatif, vers une utilisation fourragère, d'une partie de la production des céréales à paille françaises a été prise en compte dans les prévisions économiques présentées ci-après.

Une baisse des charges toute relative

Après deux années de hausses successives en 2012 et 2013 (+150 €/ha en 2 ans), l'estimation des charges complètes de la récolte 2014 se traduit, pour le blé tendre, par une baisse de 45 €/ha par rapport à 2013, selon l'observatoire ARVALIS/Unigrains (*encadré*). A 1670 €/ha de charges complètes, le niveau reste très élevé (*tableau 1*). Elles sont supérieures de 75 €/ha à la moyenne quinquennale (2009-2013) et de 210 €/ha à la moyenne sur 10 ans.

En savoir plus

Retrouvez le dossier complet sur les conséquences économiques de la réforme de la PAC dans *Perspectives Agricoles* n° 416, novembre 2014.

Un échantillon de 5 000 résultats d'exploitations réelles

L'évaluation du coût de production du blé tendre est issue de l'observatoire ARVALIS/Unigrains à partir de données CerFrance. Elle comprend les résultats de 5000 exploitations productrices de blé tendre réparties sur 16 départements (02, 10, 14, 27, 31, 32, 37, 55, 62, 68, 76, 79, 80, 85, 86 et 89). Ces départements représentent 38 % de la production du blé tendre français. Le rendement y est supérieur de 10 % au rendement moyen national. Les valeurs moyennes présentées ont fait l'objet d'une pondération selon la production départementale. Les récoltes 2013 et 2014 sont estimées à partir de l'année 2012, la dernière connue, par un ajustement des rendements, des volumes d'intrants et des prix des moyens de production ainsi que par sondage en 2014 (sources : Agreste, Ipampa, CerFrance, experts ARVALIS). Pour la récolte 2014, trois estimations sont réalisées : au printemps 2014 sur les charges, à la mi-octobre avec la sonde de l'année, puis en janvier 2015.



Le temps de chute de Hagberg a été impacté par les conditions climatiques avec des conséquences sur le prix payé aux producteurs.

La baisse des charges observée en 2014 par rapport à 2013 est principalement liée à la fertilisation (-40 €/ha) et, dans une moindre mesure, aux charges sociales de l'exploitant (-9 €/ha) et au carburant (-6 €/ha). En effet, les prix du fioul et des engrais ont baissé par rapport à la même période d'achat 2012-2013 : fioul (-7 %), engrais azotés (-18 %), engrais phosphatés (-28 %) et engrais potassiques

(-10 %). La diminution des charges sociales de l'exploitant correspond à une prise en compte de la dégradation du revenu 2013 des exploitants céréaliers.

À l'inverse, les postes phytosanitaires et fermages devraient augmenter de l'ordre de 5 €/ha chacun. La pression maladie plus importante en 2014 (+4,7 q/ha de nuisibilité par rapport à 2013) a entraîné une protection renforcée (+0,2 passage). L'indice des fermages a augmenté de 2,6 %.

La hiérarchie des 3 principaux postes de charge reste la même que celle observée les années précédentes : mécanisation et charges opérationnelles très proches (30 et 28 %) puis main-d'œuvre (18 %, dont 15 % pour la rémunération et les charges sociales de l'exploitant).

Un prix d'intérêt complet à plus de 165 €/t

L'estimation du rendement en blé tendre sur l'échantillon de l'observatoire s'élève à 8,2 t/ha soit +1,2 % par rapport à 2013 et +2 % par rapport à la moyenne sur 5 ans. Ces valeurs moyennes masquent cependant la forte variabilité qui existe entre les différents départements français. Par exemple, le rendement du blé 2014 en Côte d'Or diminue de 16 % par rapport à celui de 2013 alors que celui de l'Aube progresse de 8 %.

La division des charges complètes par hectare par le rendement aboutit à un coût de production complet du blé tendre français 2014 de 204 €/t, en baisse de 8 €/t par rapport à 2013 (encadré). Le prix d'intérêt complet, obtenu en déduisant de ce coût de production les aides PAC prévisionnelles 2014, s'établirait ainsi à 167 €/t. Dans l'hypothèse d'une vente à ce prix, le chef d'exploitation pourrait couvrir tous ses facteurs de production et dégager une rémunération à hauteur de celle d'un chauffeur de tracteur qualifié.

COÛT DE PRODUCTION DU BLE : 4 années consécutives à plus de 200 €/t

€ courants	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013 (estim.)	2014 (estim.)
Rendement en t/ha	7,1	8,1	8,4	8,0	7,8	7,9	8,1	8,2
Charges complètes en €/ha	1384	1502	1542	1451	1562	1711	1718	1673
Coût de production complet en €/t	194	185	183	182	201	216	212	204
Coût de production complet en indice (base 100 = 2010)	107	102	101	100	111	119	117	112
Aides en €/t	53	47	45	41	42	42	40	37
Prix d'intérêt complet en €/t	141	138	138	141	159	174	172	167
Prix d'intérêt trésorerie ou « Cash » en €/t (1)	100	104	106	108	124	138	141	136
Prix payé au producteur en €/t	184	147	112	177	183	215	170	137

Tableau 1 : Évolution de différents indicateurs technico-économiques du blé tendre. Source : Observatoire ARVALIS/Unigrains à partir des données CerFrance (estimations au 02/10/2014). (1) Charges des consommations intermédiaires + fermages + assurances + charges salariales + annuités bancaires.

Calculer coût de production et prix d'intérêt

Le coût de production (€/t) est la somme des charges (€/ha) divisée par la quantité produite (t/ha). Le prix d'intérêt est calculé à partir du coût de production diminué des aides. C'est l'équivalent d'un seuil de commercialisation.

Les charges et le coût de production sont qualifiés de « complets » quand ils comprennent la rémunération de l'ensemble des facteurs de production (charges observées ou recalculées) : charges d'approvisionnement (semences, engrais, protection des cultures), de mécanisation (amortissements, carburant, entretien et réparation du matériel, travaux par tiers), de main-d'œuvre (salaires et charges sociales, charges sociales de l'exploitant), autres charges fixes (assurances, impôts et taxes, frais financiers, frais divers de gestion...) et charges foncières estimées par le prix du fermage. Sont également incluses la rémunération de la main-d'œuvre familiale (un salaire d'ouvrier qualifié de niveau 1 a été retenu), ainsi que celle des capitaux propres de l'exploitation.

Les stocks mondiaux, à 419 millions de tonnes en 2014, ont progressé de 22 % en 2 ans.

Le prix d'intérêt « cash » qui n'intègre que les charges de trésorerie (1) atteindrait 136 €/t, soit un niveau largement supérieur au prix actuel du blé fourrager.

Un revenu disponible 2014 inférieur à celui de 2009

Un des indicateurs retenus pour estimer la rentabilité de l'exploitation céréalière française est le revenu disponible par actif non salarié. Calculée à partir des données du RICA disponibles mi-octobre 2014 (*encadré*), l'estimation du revenu disponible 2014, en moyenne pour les exploitations céréalières françaises (systèmes céréales et oléoprotéagineux), est de l'ordre de 9 000 €/actif familial non salarié (*figure 1*). Inférieur de moitié à la prévision de l'année 2013 et divisé par 4 par rapport à la moyenne quinquennale, c'est le niveau le plus bas de la décennie. Ce faible montant 2014 s'explique par l'analyse des

« En 2014, les charges complètes sont supérieures de 75 €/ha à la moyenne 2009-2013. »

trois composantes principales du revenu : le chiffre d'affaires, les aides PAC et les charges.

Première composante, le chiffre d'affaires résulte du produit entre les rendements, les surfaces et les prix. Selon les éléments disponibles mi-octobre 2014, le chiffre d'affaires de la récolte 2014 sera caractérisé par des volumes de production

satisfaisants pour la majeure partie des régions et des cultures, hormis le blé dur, et des conditions de mar-

ché qui laissent présager une baisse quasi généralisée des prix (*tableau 2*), excepté là encore pour le blé dur. Ainsi, le chiffre d'affaires 2014 apparaîtrait en baisse de 12 % par rapport à 2013 et de 15 % par rapport à la moyenne 2009-2013. C'est sur les prix que réside la plus forte incertitude concernant le montant du revenu disponible : 10 % de variation des prix à la hausse ou à la baisse feront varier ce revenu moyen entre zéro et 18 000 €. Les condi-

REVENU DISPONIBLE : une forte variabilité depuis 2007

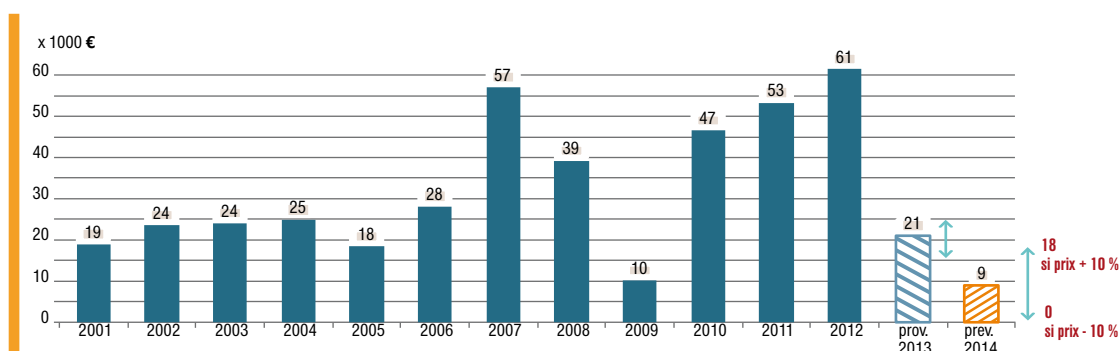


Figure 1 : Evolution du revenu disponible par actif familial après cotisations sociales exploitant (moyenne France OTEX 15). Estimation au 20/10/14. Source AGRESTE / RICA Micro-données 2012. Traitement ARVALIS. 2013 : données provisoires. 2014 : données prévisionnelles.

PRIX DE VENTE ESTIMÉS EN 2014 : une baisse quasi généralisée

En €/t	Prix 2012*	Estimation 2013**	Prévision 2014**	Variation 14/13
Blé tendre meunier	215	175	150	- 14 %
Blé tendre fourrager	205	170	115	- 32 %
Blé tendre (toutes qualités, moyenne France)	214	174	137	- 21 %
Blé dur (toutes qualités, moyenne France)	244	220	265	+ 20 %
Colza	469	355	305	- 14 %
Maïs (15 % humidité)	200	150	110	- 27 %
Orge hiver brassicole	197	160	140	- 13 %
Orge printemps brassicole	205	175	170	- 3 %

Tableau 2 : Hypothèses de prix pour les prévisions 2013 et 2014. Sources au 20/10/14 : * France AgriMer ; ** Expertise ARVALIS, enquête organismes stockeurs, AGPB.

204

€/t est la prévision du coût de production complet du blé pour 2014.

tions de l'année (économiques et climatiques) vont certainement générer une hétérogénéité de résultat entre exploitations encore plus forte que les années précédentes.

Perte de robustesse des exploitations céréalières

Deuxième composante de l'élaboration du revenu disponible, les aides de la PAC. Elles diminuent depuis 2008 : - 8300 € à l'échelle de l'exploitation céréalière moyenne française sur la période 2008/2014 dont -2500 € entre 2013 et la valeur

prévisionnelle 2014. Ces évolutions résultent de l'application du bilan de santé de 2009 et de la mise en place en 2014 de mesures transitoires vers la nouvelle PAC. Outre son impact direct sur le revenu disponible, cette baisse des aides fragilise la situation des exploitations vis-à-vis des aléas climatiques ou économiques.

Enfin, les charges de trésorerie supportées par la ferme céréalière française (estimation à partir du RICA), pour la récolte 2014, sont évaluées à 1495 €/ha, hors rémunération du capital et de l'exploitant, soit une baisse de 3 % environ (- 45 €/ha)



Dès 2014 les aides des exploitations céréalières française vont baisser de 20 à 25 €/ha.

par rapport à la récolte 2013. Comme pour le blé tendre, ce sont la fertilisation et, dans une moindre mesure, les charges sociales de l'exploitant qui ont été réduites. Ce niveau de charges reste malgré tout nettement supérieur, d'une centaine d'euros, à la moyenne quinquennale.

Si 2010, 2011 et 2012 ont pu apparaître comme des années références en production céréalière pour bâtir des plans d'investissement et des politiques agricoles à long terme, 2009, 2013 et 2014, soit trois années sur six, rappellent que les phénomènes de volatilité des cours existent aussi à la baisse et qu'ils peuvent être amplifiés par des incidents climatiques.

Les notions de filets de sécurité (aides PAC, assurance), gestion des risques (assurance, optimisation des charges, options sur les marchés à terme)

Evaluer le revenu disponible à partir du RICA

Le réseau d'informations comptables agricoles (RICA) est une base de données établie par le service de la statistique et de la prospective du ministère de l'Agriculture. Elle contient les relevés comptables d'exploitations existantes, sélectionnées pour représenter le paysage agricole décrit par le RGA*. L'étude issue du RICA ne vise ici que les exploitations de grandes cultures à majorité céréales et oléo-protéagineux (Otex** 15), dont la moyenne de la superficie agricole utile est de 125 ha. Le revenu disponible résulte de la différence entre les produits et les charges de trésorerie. Ramené à l'actif familial, il détermine les ressources de trésorerie dégagées par l'exploitant pour faire vivre sa famille, s'acquitter de ses impôts et assurer en partie l'autofinancement des investissements de son entreprise.

* Recensement général agricole.

** Otex : Orientation technico-économique des exploitations.

et approche pluriannuelle des résultats économiques (lisage des résultats, plans d'investissement, dotation pour aléas) sont plus que jamais d'actualité pour préparer au mieux l'avenir des exploitations céréalières.

(1) Charges des consommations intermédiaires + fermages + assurances + charges salariales + annuités bancaires.

Yannick Carel - y.carel@arvalisinstitutduvegetal.fr

Jean-Yves Longchamp

jy.longchamp@arvalisinstitutduvegetal.fr

ARVALIS - Institut du végétal